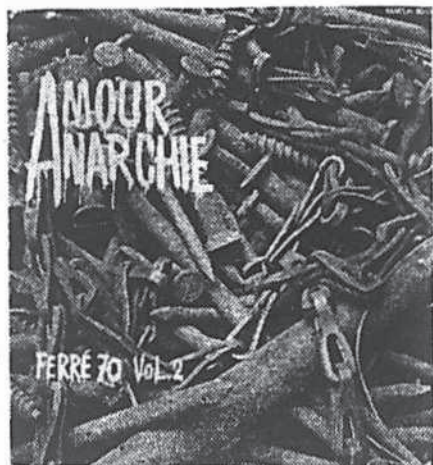


& les bons les mauvais

PAR RENE HOMIER-ROY



Ferré: le no 1 était meilleur

Son dernier disque, le no 1 de cette série "Amour et anarchie", avait mis un certain temps à me séduire. Les premières auditions, même, m'avaient plutôt agacé. Puis j'avais vu Ferré sur la scène (à Spa, au Concours de la chanson française), et une fois le choc absorbé j'ai réécouté le disque. Et mon embarras dure depuis. Quand j'ai reçu le tome 2 de cet "Amour et anarchie", je me suis méfié. De moi et de lui. J'ai écouté le disque souvent. J'ai parlé de mes doutes à des amis, qui m'ont fait part de leurs. Je me suis remis à mon orthophonique. Et j'en suis venu à la conclusion que ce deuxième disque est nettement moins bon que le premier.

Car une fois faits tous ces détours, il faut bien convenir qu'un disque est d'abord une chose qui s'écoute. Or la présence physique de Ferré manque terriblement aux choses les plus fortes de cet enregistrement, et ses chansons dépouillées de la présence physique de leur interprète deviennent des choses un peu abstraites. D'autant que les arrangements (pas tous, mais la plupart) ont un petit air démodé qui n'aide pas, et que les textes les plus solides (je pense à "Psaume 15", qui est très beau) ont eux aussi un petit air d'avant les années 50.

Par contre, il y a sur ce disque des réussites. Et la plus belle est sans doute cette chanson infiniment poignante, bien servie par l'orchestration et par Ferré, et qui s'appelle "Sur la scène". Quand on voit Ferré la faire, elle prend bien sûr une autre dimension, mais sur disque c'est une des chansons qui souffre le moins de l'absence physique du grand Léo. Peut-être parce que, bêtement, c'est la chanson la mieux construite (c'est-à-dire, la mieux construite comme une chanson) de tout ce disque (BARCLAY).

De Tiny Tim à Jacqueline Fellay

Parmi les 45-tours reçus récemment, deux choses ridicules et quelques enregistrements intéressants.

D'abord les comiques. Le premier s'appelle Réal Alain, il chante comme un Rudi Hirigoyen sous-alimenté et l'orchestre qui l'accompagne rappelle l'époque des vaches grasses de la Casa Loma. C'est drôle si on n'écoute qu'une fois (SA-BE-LO-VO). Le second, bien plus connu, s'appelle Tiny Tim. Depuis qu'il sévit dans le showbusiness américain, Tiny Tim me fait osciller entre la pitié et le rire. Son dernier disque n'a pas fixé mes sentiments: sur une face, il y a une chanson "de circonstances", "The Space-ship Song", qui est assez drôle, et sur l'autre face il interprète avec la pauvre Miss Vicky "Why", une chanson qui est assez triste (REPRISE).

Côté choses plus valables, il y a Mathieu, sorte de chansonnier à la mode du jour qui fait des chansons à la fois intéressantes et grossièrement commerciales. Les deux titres que présente ce premier 45-tours sont "Simon" et "Toute la nuit". Toutes deux sont jolies, et nous promettent une suite extrêmement intéressante (POLYDOR).

Michel Delpech, qui a déjà fait de jolis succès sur disque, vient d'enregistrer une chanson amusante, qui définit assez bien l'occupation de certaines jeunes filles. C'est "les Groupies", bien faite, et avec humour, et que Michel Delpech interprète très joliment (BARCLAY).

D'une autre Française à succès ("Adieu jolie Candy"), deux chansons interchangeables, jolies, fades: "Je pense à toi" et "Premier mot d'amour". C'est facile à chanter et à retenir, simple, et ça traduit des sentiments universels. La recette. Jean-François Michael interprète ses deux "tunes" de façon un peu démodée (à la Christophe) mais agréable tout de même (VOGUE).

Enfin, la chanson-thème d'un film dont on parle déjà beaucoup, "Pile ou face". C'est Stéphane Venne qui a écrit les paroles et la musique de "Qu'avons-nous fait de nos vies", une chanson efficacement construite que Jacqueline Fellay interprète gentiment, mais sans grande force. Sur l'autre face, une jolie pièce instrumentale qui s'appelle "Première nuit". (GAP).



La Bible selon Mathieu, c'est des chansons

par Pierre VINCENT

"Autrefois, quand je portais la barbe, les gens me disaient que je ressemblais à Marc Hamilton. Je l'ai rasée. Aujourd'hui, ils disent que je ressemble à Daniel Guérard."

Polydor va bientôt lancer un 33-tours de Mathieu, "un chansonnier accessible" comme il se définit lui-même, et après il aimerait bien qu'on le prenne pour Mathieu, qu'on le fasse travailler souvent et qu'on lui fasse gagner beaucoup d'argent. Parce qu'ensuite, et le plus tôt possible sera le mieux, il se propose de ne plus faire de spectacles et de passer le plus clair de son temps à enregistrer des disques dans son studio d'enregistrement personnel.

"Là où je me sens le plus à l'aise pour chanter, c'est dans un party, devant dix ou quinze personnes qui décident tout à coup qu'elles préfèrent m'entendre plutôt que d'écouter la radio. Là, je peux "groover". Alors que dans un spectacle organisé, j'ai l'impression d'être un robot à qui on commande de monter sur une scène et d'obéir à toutes sortes de règles. Tu communique mal avec ton auditoire: les lumières t'aveuglent, tu ne vois pas les gens devant toi et ton seul point de repaire pour établir une manière de communication avec eux c'est les applaudisse-

ments. Il faut mieux faire des disques, à ce compte là."

Néanmoins, Mathieu est tout disposé à faire quelques compromis pour réussir: il fera certainement tous les spectacles qu'on voudra bien lui proposer, pendant un certain temps; et sa compromission peut aller plus loin encore: "Pour beaucoup d'argent j'écrirais un "Mon enfant, je te pardonne" n'importe quand."

Mathieu a une vingtaine d'années. Il est originaire de Rouyn. Très jeune, il a quitté son pays pour aller chanter avec des orchestres. Depuis quelques mois il fait cavalier seul. Il écrit beaucoup de chansons.

En français et en anglais.

"Je dois bien compter une bonne centaine de chansons; mais il n'y a que les trente dernières qui valent qu'on les retienne. Et là, ça se divise en deux courants de chansons: celles que m'ont inspiré les lectures de la Bible, le livre le plus instructif que je connaisse, et celles que je qualifierais d'avant-gardistes. Mais, en fait, je fais depuis le début des "folksongs", un style de chansons pas très neuf me direz-vous; en revanche, je viens de me trouver un son très moderne et personnel."

Et il paraît qu'il a fait un minimum de compromis pour son disque...

Pourquoi suis-je CKACiste?



M. R. CHAMPAGNE

9831 De Martigny

Pour le Point du Jour, les affaires publiques m'intéressent énormément et Jean Lévesque traite ces sujets avec une maîtrise inégalable. Le choix des invités est très judicieux et les interviews très poussées. Cette émission me permet d'être adéquatement renseigné sur les problèmes de l'heure.



CKAC 73